



Le Butineur

Pollinium, créateur de biodiversité



Bulletin d'information des abeilles d'ADELAC

Automne 2024

Engagé dans la volonté de défendre la biodiversité, ADELAC s'investit dans le parrainage d'abeilles. Venez découvrir de l'intérieur et le temps d'une lecture la vie incroyable des butineuses. Bonne découverte aux curieux de la Nature



45

_ Histoire de ruches _

Des abeilles "spécial hiver"



© Pierre - AdobeStock

Alors que les abeilles qui s'invitent dans nos jardins au printemps et en été ont une durée de vie de cinq semaines environ, celles qui naissent dès la fin du mois d'août et durant le mois de septembre ont une durée de vie de six mois. Ce n'est qu'en février-mars, selon les régions, que des jeunes les remplacent peu à peu, à la faveur de la reprise de ponte de la reine.

Ces abeilles d'hiver bénéficient, entre autres, d'un corps gras abondant qui leur fournit des réserves vitales contre le froid. Elles peuvent prétendre à une espérance de vie comprise entre 160 à 200 jours.

Une ruche saine peut faire naître 10 000 à 20 000 abeilles d'hiver, qui constitueront le trait-d'union de la colonie jusqu'à la prochaine génération de butineuses. Elles assurent donc la pérennité de la famille.

_ Chronique du rucher _

Gare au pillage !



© Yuwarin - AdobeStock

Le pillage peut également survenir lorsque qu'une ruche est ouverte par l'apiculteur au travail ou s'il laisse traîner des outils non nettoyés ou du sirop à proximité. S'ensuit alors une panique générale et mieux vaut vite

fermer la "boîte", enfumer, et réduire les entrées !

En fin d'été, les fleurs sont de moins en moins nombreuses, et sont, pour la plupart, dépourvues de nectar. Pour nos abeilles, cette période est synonyme d'apport moindre de nourriture, voire de disette. Certes, les ruches ont normalement été remplies de miel et de pollen à la belle saison, mais ces réserves sont destinées à la survie du groupe jusqu'au printemps suivant. Dès lors, les temps devenant durs, des attaques sans merci peuvent survenir d'une ruche à l'autre. C'est ce que les apiculteurs appellent le pillage. Celui-ci intervient surtout sur des essaims plus faibles, où les gardiennes sont moins nombreuses. Attirées par l'odeur du miel ou du sirop de sucre distribué par l'apiculteur, des abeilles pillardes se précipitent en nombre vers l'entrée de la ruche et se battent pour y pénétrer. Les victimes, des deux colonies, peuvent être nombreuses.



– Des Abeilles et des Hommes –

Apprentissage tout au long de la vie

Toutes les personnes qui ont ouvert une ruche font le même constat : cette société animale est visiblement très bien organisée, parfaitement tenue, gérée de façon remarquable. Cela intrigue tous les observateurs, comment font les abeilles pour établir cette apparente harmonie tout en restant efficaces et productives ? Quel est donc le secret d'une organisation si enviable ?

En fait, contrairement à ce que l'on croit, les abeilles ouvrières ne sont pas spécialisées, elles ne font pas le même travail tout au long de leur existence. Elles évoluent, changent de poste, se forment et se transforment. On a découvert que chaque abeille ouvrière change successivement 7 fois de métier au cours de sa vie. C'est à la fois le résultat d'une programmation génétique et d'une capacité d'apprentissage au contact des autres abeilles.

Les abeilles s'écoulent, se parlent, tiennent compte les unes des autres, et même mieux, apprennent en permanence. Les abeilles pratiquent la formation par apprentissage, dont le principe est simple : fais comme je te montre et tu sauras faire ! Une jeune abeille voit faire une abeille plus expérimentée, l'imites puis devient capable de lui succéder dans cette nouvelle tâche. Ainsi la jeune abeille nettoyeuse observe comment les abeilles nourrices s'occupent du couvain et peu à peu elle apprendra à devenir elle-même nourrice. Autre exemple, les jeunes butineuses bénéficient de l'expérience que leur communique les butineuses les plus expérimentées avant de se lancer à la conquête des fleurs.

Tout le monde devrait fréquenter l'E.N.A. : l'Ecole Nationale des Abeilles !!!



©mirkograul - AdobeStock

Henry Duchemin,
apiculteur, sociologue et fondateur
de Melilot Consulting.
Retrouvez ces rubriques sur : <http://melilotconsulting.com>

45

Brèves

INQUIÉTUDES AUTOUR DE L'ABEILLE NAIN

Une nouvelle espèce d'abeilles, originaire d'Asie du Sud, est apparue en Europe, à Malte plus précisément. Il s'agit d'*Apis florea*, une abeille naine qui inquiète la communauté scientifique. Cette espèce invasive représente en effet une menace pour nos pollinisateurs déjà en déclin, car elle entrerait en concurrence avec eux pour le nectar et le pollen et pourrait leur apporter de nouvelles maladies.

Nouvelles de Pollinium

La Maison de l'abeille martinéroise : une association engagée !



© La Maison de l'abeille martinéroise

A Saint-Martin d'Hères, commune proche de Grenoble (Isère), une poignée de bénévoles constitue l'association La Maison de l'abeille martinéroise. Créée en 2007 par des apiculteurs amateurs passionnés, elle s'est donnée pour mission de sensibiliser la population à l'importance des pollinisateurs, dont les abeilles.

Ses treize bénévoles, emmenés par leur président Guy Bellet et leur trésorier Bruno Labourdette, butinent ainsi d'une école à l'autre pour apporter la bonne parole et faire découvrir les insectes pollinisateurs aux enfants. " Nous avons pour cela créé des outils très ludiques, explique Bruno Labourdette, ainsi que des jeux. L'objectif étant que ce temps reste très ludique. " Leurs interventions se déroulent dans les classes, durant le temps périscolaire ou au rucher de l'association où les écoliers, munis

de tenues adéquates, peuvent découvrir l'intérieur d'une ruche. L'action de La Maison de l'abeille martinéroise ne s'arrête pas là. Elle organise une fois par an sa fête du miel, participe aux festivités locales, réalise des animations au sein de différents établissements, donne des conférences à la demande... Elle dispose en outre de plusieurs ruchers et d'une miellerie. Celle-ci est ouverte à tous les apiculteurs amateurs qui adhèrent à l'un des deux syndicats apicoles de l'Isère. Ils trouvent là le matériel nécessaire à l'extraction et à la mise en pot du miel de leurs ruches.

Engagée pour l'environnement et pour la protection des pollinisateurs de tout poil, l'association est également partenaire de Pollinium puisqu'elle prend soin des ruches de ses clients grenoblois.